



Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

32 | 2004

Le français dans le bassin méditerranéen.
L'enseignement du français par la radio

Anna M. Mandich. *L'Archive et la langue, enquêtes sur l'enseignement du français.*

Parma : PPS Editrice, 2002 (Collana guide, 14), 133 p.

Francesco Paolo Alexandre Madonia



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/1280>

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2004

Pagination : 179-181

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Francesco Paolo Alexandre Madonia, « Anna M. Mandich. *L'Archive et la langue, enquêtes sur l'enseignement du français.* », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 32 | 2004, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/1280>

Ce document a été généré automatiquement le 21 juin 2019.

© SIHFLES

Anna M. Mandich. *L'Archive et la langue, enquêtes sur l'enseignement du français.*

Parma : PPS Editrice, 2002 (Collana guide, 14), 133 p.

Francesco Paolo Alexandre Madonia

- 1 Après l'extinction de la maison Farnèse, le duché de Parme est gouverné par don Carlos, fils d'Elisabeth Farnèse et de Philippe V, roi d'Espagne, puis par la maison de Habsbourg qui en est chassée par la paix d'Aix-la-Chapelle (1748). L'enquête menée par Anna M. Mandich commence juste après les événements historiques cités, quand le duché de Parme est confié à don Philippe et à sa femme, Louise-Elisabeth, fille de Louis XV. Celle-ci, en effet, aidée par le ministre Du Tillot, parviendra à faire du petit duché italien un véritable miroir de la cour de France. Tout est français à Parme : l'habillement, les mets, les vins et jusqu'aux représentations théâtrales. Goldoni affirme même que ses séjours à Parme lui ont permis de s'exercer dans la langue française. Or, c'est justement sur cette francisation du duché de Parme que porte la belle étude d'Anna M. Mandich, qui se demande si la culture française était si présente dans le duché, et comment l'apprentissage de la langue française avait lieu. Pour répondre à cette question, l'Auteur s'est livrée à d'imposantes recherches d'archives que présente cet intéressant ouvrage. Le volume est divisé en deux parties, dont chacune est composée de trois chapitres.
- 2 Dans la première partie, « Les lieux de l'archive », le premier chapitre, « Le Collège des Nobles », est dédié à l'enseignement du français dans le plus significatif des établissements scolaires du duché de Parme pendant le XVIII^e siècle ; les élèves, les études, les maîtres et les manuels sont pris en compte pour donner une idée du caractère de l'enseignement de la langue française mis à l'honneur par Du Tillot. Le deuxième chapitre, « La domination française », relate l'abandon des collèges par les nobles à la suite de la suppression, en 1806, de l'ordre des jésuites dans les États de Parme. Une partie importante du chapitre est dédiée à l'expérience pédagogique d'empreinte rousseauiste conçue par le maire de Parme, Stefano Sanvitale, qui face à l'échec de l'enseignement moyen – le Lycée impérial qui devait se substituer à l'ancien Collège des Nobles ne fut

jamais établi –, chercha à réorganiser les études primaires. Le troisième chapitre, « Le Collège Marie-Louise », décrit les particularités de l'enseignement de la langue française dans le Collège Marie-Louise, créé à Parme en 1831 de la fusion du Collège des Nobles et du Collège Lalatta ainsi que les transformations subies par cette institution après la promulgation de la loi Casati en 1859.

- 3 La deuxième partie est intitulée « Les questions de la méthode » et recueille trois articles nés de recherches d'archives concernant la pratique didactique du français. Le premier chapitre analyse la *Grammaire pour apprendre les langues italienne, française et espagnole* (première édition 1626) d'Antoine Fabre. Cet ouvrage qui fut largement utilisé en Italie, s'adresse en réalité, relève Anna M. Mandich, à des francophones pour l'apprentissage de l'italien. Il est toutefois la seule grammaire de ce genre publiée en Italie à cette époque, les grammaires de Longchamps n'arrivant que douze ans plus tard. Le deuxième chapitre se charge d'examiner les tentatives faites par les grammairiens des XVII^e et XVIII^e siècles pour décrire les sons du français ; Anna M. Mandich remarque que, dans la plupart des cas, ces tentatives s'avèrent infructueuses, car les manuels ne parviennent pas à se passer de l'écoute directe d'un locuteur français ou d'un professeur. Le troisième chapitre, enfin, décrit des guides de voyage publiés entre 1600 et 1850. À l'examen de ces ouvrages se joint une réflexion pertinente sur l'universalité de la langue française dont les guides examinés réduisent considérablement la portée en dépit des idées bien connues de Rivarol (1784).
- 4 Les six essais composant les deux parties, dont quelques-uns avaient été précédemment publiés dans des revues spécialisées, se distinguent par la clarté de l'exposition et la documentation soignée. La première partie est remarquable par la rigueur de l'enquête historique menée et par les documents qu'Anna M. Mandich présente pour la première fois à la communauté internationale. Le volume est complété par une riche bibliographie et par un utile index des noms. Solide et bien documenté, cet ouvrage mérite sans réserves l'attention des chercheurs.

AUTEUR

FRANCESCO PAOLO ALEXANDRE MADONIA

Università di Palermo